

## 1 : Tirer des flèches vers le ciel

*Le courrier de Cassandre n°1 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert le 07.12.04 par Pierre Gentelle.*

C'est un rêve constant de l'humanité chinoise : adresser au Ciel des messages qu'il puisse comprendre, pour qu'il les transforme en bienfaits que les humains n'ont plus la patience d'espérer en vain.

Les artilleurs du Groupement de Pluie Artificielle de Luohe, dans la province du Henan, pour la plupart des retraités de l'armée, peuvent être fiers de leurs résultats. Après une sécheresse exceptionnelle d'un mois en temps de mousson, la météo locale de cinq villes et districts (Pingdingshan, Zhumadian, Luohe, Xuchang et Zhoukou) avait annoncé un survol imminent des champs par d'épais nuages abondamment chargés d'eau. Pour venir à l'aide les paysans, qui n'avaient rien demandé, entre le 9 juillet 2004 à 20 h et le 11 juillet à 5 h du matin, les batteries anti-aériennes des cinq villes ont adressé au ciel 725 obus chargés de nitrate d'argent et 40 fusées. Leur succès fut tel que les paysans dansèrent sous la pluie jusqu'à l'épuisement. Pendant ce temps, les citadins du centre de Luohe et des autres villes évacuaient en toute hâte leurs maisons envahies par un ruissellement torrentiel. Il est en effet tombé plus de 50 mm de pluie en 33 heures sur la ville de Luohe, la moins exaucée, 81 mm sur Wuyang, et plus de 100 mm sur Pingdingshan et Xuchang, alors que les districts alentour ne recevaient que 27 à 7 mm.

Le bruit continu de ces énormes pétards a d'abord effrayé les villes et districts voisins, redoutant une insurrection d'un nouveau type. Puis il a suscité une énorme indignation. En effet, pour avoir en quelque sorte vidé le superbe train de nuages de toute son eau, les artilleurs ont été accusés d'affamer les campagnes éloignées. Qui plus est, les édiles des villes inondées se sont joints aux districts toujours au sec pour dénoncer les dépenses somptuaires des artilleurs en poudre noire (plus de 24 000 \$). Comble d'ingratitude, les responsables urbains ont demandé d'une seule voix des réparations immédiates aux tireurs excessifs. Ceux-ci, insolubles, se sont retournés contre ceux qui avaient profité de l'aubaine. Les paysans, n'en pouvant mais, furent illico taxés du montant des dégradations subies, augmenté du prix des obus. Les bureaucrates locaux, encore mouillés, se sont empressés de procéder au recouvrement à la moisson d'automne. Pour éviter le renouvellement de tels errements et aussi pour devancer le renforcement de l'animosité existant entre certains groupes sociaux bien identifiés, le Parti a aussitôt fait signer à toute la population, ruraux et urbains confondus, une pétition exigeant du gouvernement provincial la promulgation immédiate d'une loi interdisant le tir inconsidéré aux nuages.

Comme l'avaient maintes fois écrit les sages de l'Antiquité, il est vraiment difficile de se faire entendre clairement du Grand Tout Indifférencié.

P. Gentelle

*Ce genre d'histoire, réécrit comme une fable bien que ce soit un fait réel, me touche parce que je trouve qu'il contient plus de géographie que n'importe quel cours qui dissèque chacun des éléments et ne prend pas la réalité telle qu'elle est. C'est dans son bouillonnement informe et brouillon qui, d'un coup, se condense en quelques conséquences imparables, soudain violentes et souvent injustes que se trouve son sens, sa vérité et son efficacité. Personne ne devrait oublier ces artilleurs du saugrenu.*